

LES SIÈCLES ET LISZT, NOBLESSE DE TON ET MAÎTRISE TECHNIQUE

Le 1 novembre 2012 par Francesca Guerrasio

À emporter, CD

Les Siècles Live

Franz Liszt (1811-1886): Dante symphonie ; Orpheus. Maîtrise de Caen (chef de chœur : Olivier Opdebeeck), Les Siècles, direction : François-Xavier Roth. 1 CD Les Siècles Live / Actes Sud ASM 07. Code barre : 3 149028 009828. Enregistré live à la Cathédrale de Laon le 9 septembre 2011 (Dante Symphonie) et au Théâtre de Caen le 4 décembre 2011 (Orpheus). Notice bilingue en français et en anglais. Durée : 56'45"

Les Siècles
→ Live

FRANZ LISZT

DANTE SYMPHONIE

ORPHEUS

LES SIÈCLES

FRANÇOIS-XAVIER ROTH

MAÎTRISE DE CAEN

1 CD

ACTES SUD

ASM 07

3 149028 009828

FRANZ LISZT

DANTE SYMPHONIE

ORPHEUS

LES SIÈCLES

FRANÇOIS-XAVIER ROTH

MAÎTRISE DE CAEN

1 CD

ACTES SUD

ASM 07

3 149028 009828

FRANZ LISZT

DANTE SYMPHONIE

ORPHEUS

LES SIÈCLES

FRANÇOIS-XAVIER ROTH

MAÎTRISE DE CAEN

1 CD

ACTES SUD

ASM 07

3 149028 009828

FRANZ LISZT

Esquissée en 1847 mais terminée presque dix ans plus tard, la *Dante Symphonie* est l'évocation musicale du paysage sonore inscrit dans la *Divine Comédie* de Dante Alighieri selon les suggestions de lecture de Liszt.

Repartie en trois mouvements comme la structure du chef-d'œuvre italien, elle se partage en *Inferno* et *Purgatorio* et se termine avec un *Magnificat* qui laisse pressentir la Jérusalem céleste. Le premier mouvement, évoquant les tourmentes infernales est certainement le plus réussi. On y relève cinq motifs principaux précédés d'un thème-Leitmotiv qui ponctue la fin de chaque section. À plusieurs reprises, le compositeur inscrit dans la partition des passages du texte de Dante qui permettent de mieux comprendre ses intentions et les sentiments qui animent les différents mouvements.

Ces sentiments sont très bien restitués par l'orchestre Les Siècles qui interprète de façon cohérente et avec une grande passion la partition entière. Le désespoir et l'angoisse de l'enfer rendus avec des sonorités sombres et puissantes se mêlent à la clarté sonore et aux différentes

couleurs du Purgatoire. Le plaisir de l'écoute va de paire avec le magistral équilibre orchestral. Extraordinaire est l'effet musical atteint dans le Magnificat où le murmure « merveilleusement doux » du chœur d'enfants traduit idéalement les sonorités éthérées des sphères divines.

Même élégance sonore et émotion lyrique dans *Orpheus* qui compte aussi parmi les plus belles œuvres symphoniques de Liszt. La simplicité de l'interprétation orchestrale sous la direction de François-Xavier Roth met en évidence la grandeur de l'inspiration lisztienne mais aussi les qualités de cet orchestre. La conclusion en pianissimo s'inscrivant dans la douceur de la partition et dans son atmosphère mystérieuse en témoigne justement de la noblesse de ton et de la maîtrise technique.